

# la Semaine DE NANCY



## THIBAUT CHÉRON

### Qui est le nouveau directeur de cabinet de Mathieu Klein ?

GRAND NANCY

# Urbanloop : un pari déjà gagnant

Pionnier de la mobilité autonome écologique en France, Urbanloop vient de sortir sa première capsule de l'usine installée à Tomblaine, dans les locaux de l'entreprise Cini. La révolution est sur les bons rails.  
Lire pages 10 à 12

## POLITIQUE

### Renaissance 54 : l'élection enterrée ?

## CULTURE

### Harcèlement : un conte animé en tournage à l'Octroi



## GASTRONOMIE

### Dans le food truck de Charles Coulombeau

## CRISE

### « Aucun boulanger ne sera laissé de côté »

## LES CARNETS DE PIERRE TARIBO

### Et rond, et rond, les commissions...

RENCONTRE

## ALIOCHA REINERT

# LE PETIT PHÉNOMÈNE DU GRAND ÉCRAN



H 28767 - 0651 - F: 2.00 €



Innovation / METZ

# Selfie médical : avec I-Virtual, y'a pas photo !

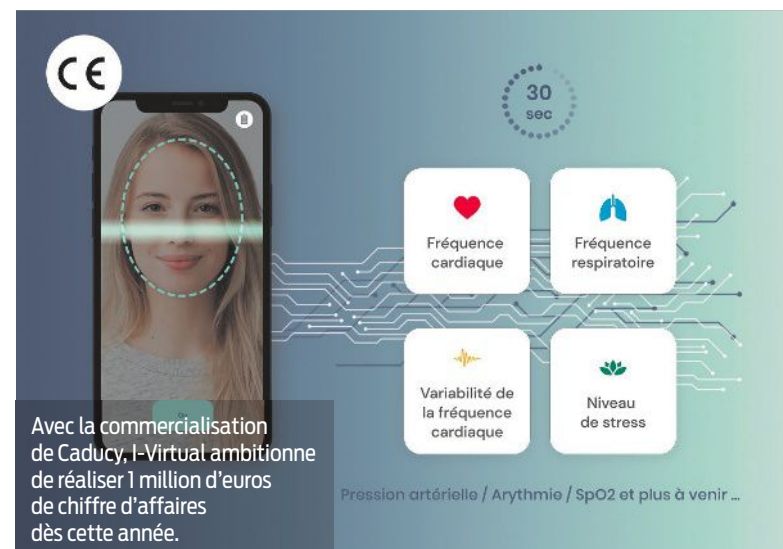
I-Virtual devient la première entreprise à obtenir la **CERTIFICATION EUROPÉENNE CE** pour un dispositif médical de mesures de signes vitaux à distance. Avec sa technologie, la **MEDTECH MESSINE** s'apprête à bouleverser la **TÉLÉMÉDECINE** et attire les investisseurs : la start-up annonce une levée de fonds de **7 MILLIONS D'EUROS**.

**S**ept ans de recherche et développement pour démarrer, deux ans d'études cliniques sur plus de 1 200 patients, conduites par le CHRU de Nancy, pour confirmer... Et enfin le résultat : la solution Caducy, développée par la start-up messine I-Virtual, vient d'obtenir la certification européenne CE « dispositif médical classe IIa ». Ça ne vous parle pas ? « C'est ce qui nous autorise à commercialiser notre solution en Europe », résume **Gaël Constancin**, président de la start-up de quinze collaborateurs. Depuis le 25 janvier, le logiciel est devenu le tout premier dispositif médical de mesures de données de

santé par selfie vidéo à obtenir un tel agrément dans le monde. Caducy permet de mesurer les paramètres physiologiques, tels que la fréquence cardiaque et respiratoire, en se basant sur l'analyse d'une vidéo d'une trentaine de secondes du visage du patient. « Jusque-là, ce check-up ne pouvait être réalisé qu'en cabinet, ce qui constituait un frein considérable pour le développement de la télémédecine. Selon les études, notre outil atteint une précision de 95 % », poursuit le dirigeant. Sur la planète, ils ne sont qu'une dizaine à développer une telle technologie mais c'est bien la medtech mosellane qui vient de prendre une (grosse) longueur d'avance sur l'ensemble de la concurrence. « Aucune autre entreprise n'a obtenu ce label ou un équivalent. Sans certification, les autres structures sont contraintes de rester dans le milieu du bien-être.

Nous, on prend le lead sur le médical. On a quasiment un an d'avance sur tout le monde », affirme Gaël Constancin.

Une semaine après l'obtention de son précieux sésame, I-Virtual a déjà validé une dizaine de clients, des plateformes européennes de télémédecine ou de téléconsultation à l'image de Doctolib (I-Virtual serait d'ailleurs en discussion avec l'entreprise française). « Une mutuelle suisse s'apprête à lancer le service auprès de ses 500 000 utilisateurs », explique le dirigeant. Vingt prospects devront être signés en 2023 sur les 200 potentiels identifiés par I-Virtual pour atteindre l'objectif : **1 million d'euros de chiffre d'affaires en 2023**. Pour se rémunérer, la structure facture un abonnement mensuel aux plateformes, qui peuvent ensuite mettre la solution à disposition de leurs médecins.



## De l'autre côté de l'Atlantique

La structure messine est en train de changer de dimension et compte bien surfer sur son succès naissant : « Mi-février, on lancera une levée de fonds de l'ordre de 7 millions d'euros qui devra être bouclée cet été », annonce le dirigeant. Plusieurs investisseurs se seraient déjà positionnés. **Grâce au tour de table, la start-up doublera ses effectifs** qui seront répartis entre Metz, Paris et probablement d'autres villes européennes, et s'attellera à l'amélioration de Caducy. « On aimerait être capable de détecter les maladies cardiovasculaires et res-

piratoires et on veut continuer de progresser sur la précision de la mesure de la tension artérielle. »

Récompensée d'un « Innovation award » lors de la dernière édition du Consumer Electronics Show de Las Vegas – le plus grand salon du monde dédié à l'innovation – I-Virtual travaille depuis huit mois à l'obtention du label FDA, l'équivalent de la certification CE, mais pour l'Amérique du Nord. Objectif : devenir également le premier acteur de la e-santé capable de mesurer à distance les paramètres physiologiques de l'autre côté de l'Atlantique. « On devrait l'obtenir en fin d'année », promet Gaël Constancin.

Jonathan Nenich



La CCI de la Moselle partage sa démarche citoyenne autour du covoiturage avec l'ensemble des clubs, réseaux et fédérations de métiers.

Mobilités / MOSELLE

## Covoiturage : la CCI appuie sur l'accélérateur

Alors que les **PRIX DU CARBURANT** se maintiennent à des niveaux records, la Chambre de commerce et d'industrie de la Moselle (CCI) tente d'inciter au covoiturage. Elle entame une **CAMPAGNE D'AFFICHAGE** sur les axes routiers du département et rappelle que partager son véhicule peut permettre d'**ÉCONOMISER 2 000 EUROS PAR AN**.

**P**eut-être les avez-vous déjà croisés... « **Faites le plein d'économie : covoiturez** », peut-on lire en 4x3 sur des panneaux d'affichage installés le long des principaux axes routiers de Moselle depuis le 25 janvier. Derrière le slogan et l'initiative, la Chambre de commerce et d'industrie de la Moselle (CCI). Dans un contexte de hausse des prix du carburant, le président **Fabrice Genter** a souhaité prendre les devants en invitant les travailleurs à partager leur véhicule. Vendredi 27 janvier, la CCI, qui a investi **25 000 euros dans les panneaux et 5 000 euros dans de la pu-**

**blicité sur les réseaux sociaux**, où des usagers convertis au covoiturage témoignent, a réuni toutes ses fédérations de métiers et tous ses réseaux pour leur demander de faire redescendre l'opération auprès de leurs membres. « **On doit jouer un rôle de catalyseur. C'est le moment de communiquer sur les plateformes de covoiturage qui permettent de faire le trajet domicile-travail et qui sont accessibles en Moselle** (BlaBlaCar Daily, Karos, Klaxit, La Roue Verte, Mobicoop, ndlr). **Plus il y aura de conducteurs, plus il y aura de passagers, et vice versa. Et plus il y aura d'inscrits sur les plateformes, plus il y aura de solutions pour le trajet du retour** », affirme Fabrice Gen-

ter. Avec 600 000 habitants sur l'axe Metz/Moselle-Nord, 200 000 sur celui de la Moselle-Est et 90 000 sur celui de la Moselle-Sud, le potentiel est là.

**Côté portefeuille, la démarche plaide en faveur de la CCI** : un salarié habitant à 30 km de son lieu de travail et qui covoiture au quotidien économiserait 2 000 euros par an. Quant au conducteur, il pourrait gagner jusqu'à 1 200 euros par an. « Avec la densité des axes mosellans, pas besoin de grosses infrastructures pour assurer le service », ajoute Fabrice Genter avant de rappeler que « dans certains territoires mosellans, le réseau de transports en commun n'est pas suffisamment développé ».

### « Parfois il suffit de communiquer »

L'initiative est louable, le concept malin, mais peut-il réellement « prendre » alors que les gens restent globalement attachés à la solitude dans leur voiture ? « **Avant la crise, personne n'utilisait la visio. On était aveugle ! On préférerait faire des kilomètres pour des réunions qui se tiennent finalement aussi bien à distance. Parfois il suffit de communiquer, de dire que les outils existent pour qu'ils prennent.** »

D'ailleurs, depuis que la CCI porte la campagne, plusieurs salariés de l'institution se seraient mis à covoiturer. « Au sein de mon entreprise

(Dumur Immobilier, 45 collaborateurs, ndlr), deux employés se sont lancés », témoigne Fabrice Genter. « On tente, et puis on verra bien ce que cela donnera », explique-t-il encore, tout en imaginant le coup d'après : « Ça peut être un début. Les Mosellans finiront peut-être par utiliser le covoiturage pour se rendre à leur club de sport ou faire leurs courses. » Couronnée de succès, la démarche soulagerait les axes routiers avec mécaniquement moins de véhicules en circulation ; elle permettrait, aussi et surtout, à la planète de mieux respirer.

JN